



GRANDES CULTURES -
POLYCLTURE ÉLEVAGE

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



©Stéphanie Prestavigne

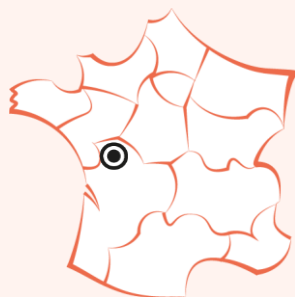
**D'une ferme familiale vers
un système extensif en
réseau**

Laurent Pasquier et Maryline Herbreteau

PRODUCTEURS DE VOLAILLES

25/02/2021

LA FERME DEPHY



Nom :
SCEA La Gorère

Localisation :
Combrand, Deux-Sèvres (79)

Principales productions :
36 000 poulets de chair

Main d'œuvre :
2 UTH

SAU :

Système de culture DEPHY : 34 ha
Prairies permanentes : 5 ha
Totale : 39 ha

Type de sol :

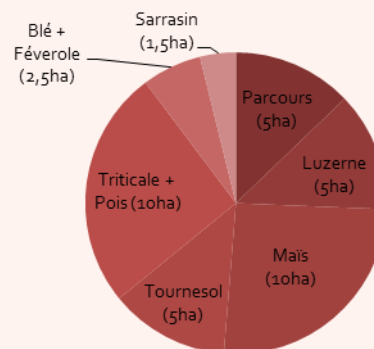
Limono-argileux

Spécificités

exploitation/Enjeux locaux :

Entraide avec des voisins maraîchers
Marché à la ferme à proximité
Un peu de vente directe de volailles

Assolement 2020 :



LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Objectif du système : Rotation longue et diversifiée

Type de travail du sol : Alternance labour / non labour

Mode d'implantation : semis classique

Rotation : Luzerne – Maïs – Méteil – Tournesol – Méteil

Destination des récoltes : La part autoconsommée pour l'alimentation des volailles prend de plus en plus d'importance par rapport à la vente à l'extérieur.

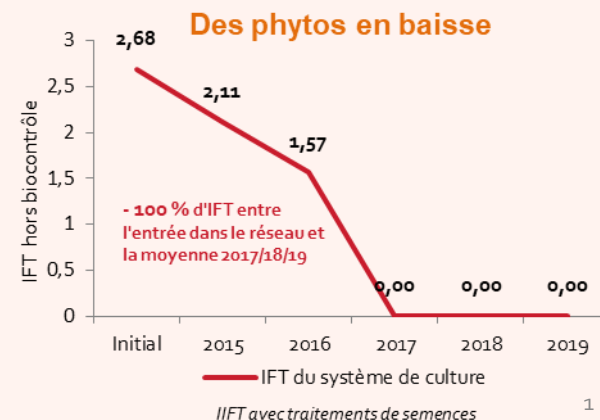
Irrigation : 18 000m³ autorisés – 10 000m³ utilisés selon les années

Mode de production : Agriculture Biologique depuis 2017

ÉCOPHYTO
DEPHY | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Objectifs et motivations de l'agriculteur

Les objectifs et motivations de l'agriculteur sont de : maintenir un système de cultures diversifié et des rotations longues, de préserver la vie du sol, de tendre vers plus d'autonomie pour l'alimentation des volailles. Mais aussi d'échelonner le temps de travail sur l'année, de pouvoir vivre à 2 sur l'exploitation et de continuer à créer de l'emploi sur la ferme en installant de nouvelles personnes (après les maraîchers en 2010, installation d'un couple en 2020 en poules pondeuses et PPAM)





”

1991 – On a arrêté l'engraissement de taurillons parce qu'on ne s'y retrouvait plus économiquement. La coop gagnait de l'argent, alors que nous on faisait des emprunts à court-terme à 13%.
Puis en 2016, on a arrêté l'élevage de lapines qui serait resté conventionnel, en déconnexion avec les cultures bio. On s'est alors tourné vers l'élevage de volailles.

“



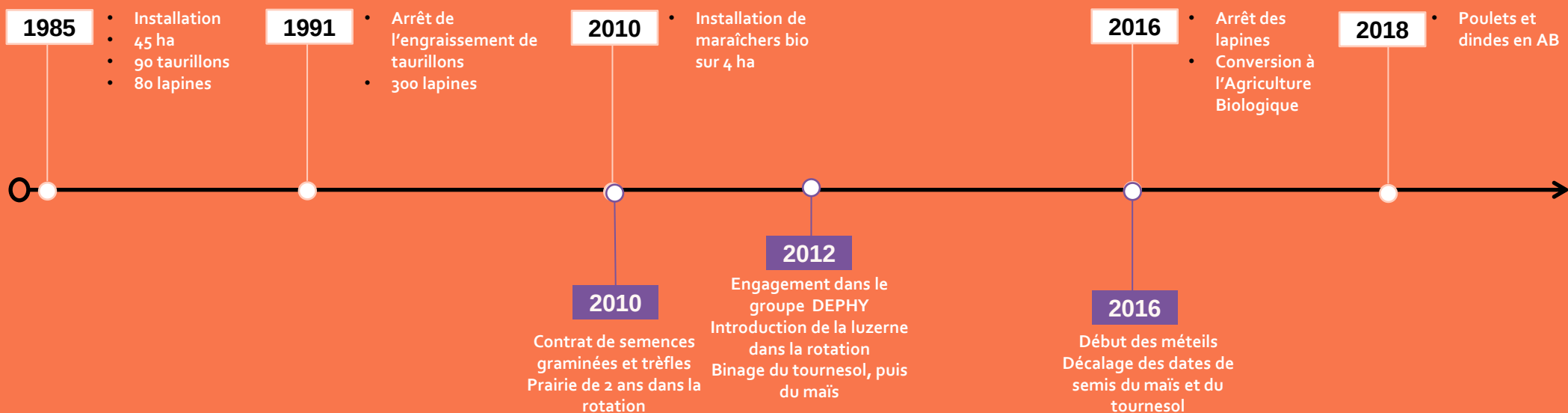
LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



”

2016 – Ça ne m'a pas paru insurmontable de passer en bio. Je n'aimais pas prendre le pulvé, on faisait déjà de la luzerne, des mélanges de variétés et on binait le maïs.

“

**2017**

Évènement/changement au niveau de l'exploitation

2016

Évènement/changement agronomique au niveau du système de culture



Introduction de la luzerne puis des méteils dans la rotation

2012 – Semis de luzerne en septembre puis sous couvert d'orge.
« On a jamais eu de souci pour vendre le foin aux éleveurs caprins et bovins voisins »
2016 – Mélanges céréale + légumineuse
Avant 2016, il y avait déjà des mélanges de variétés pour le blé.



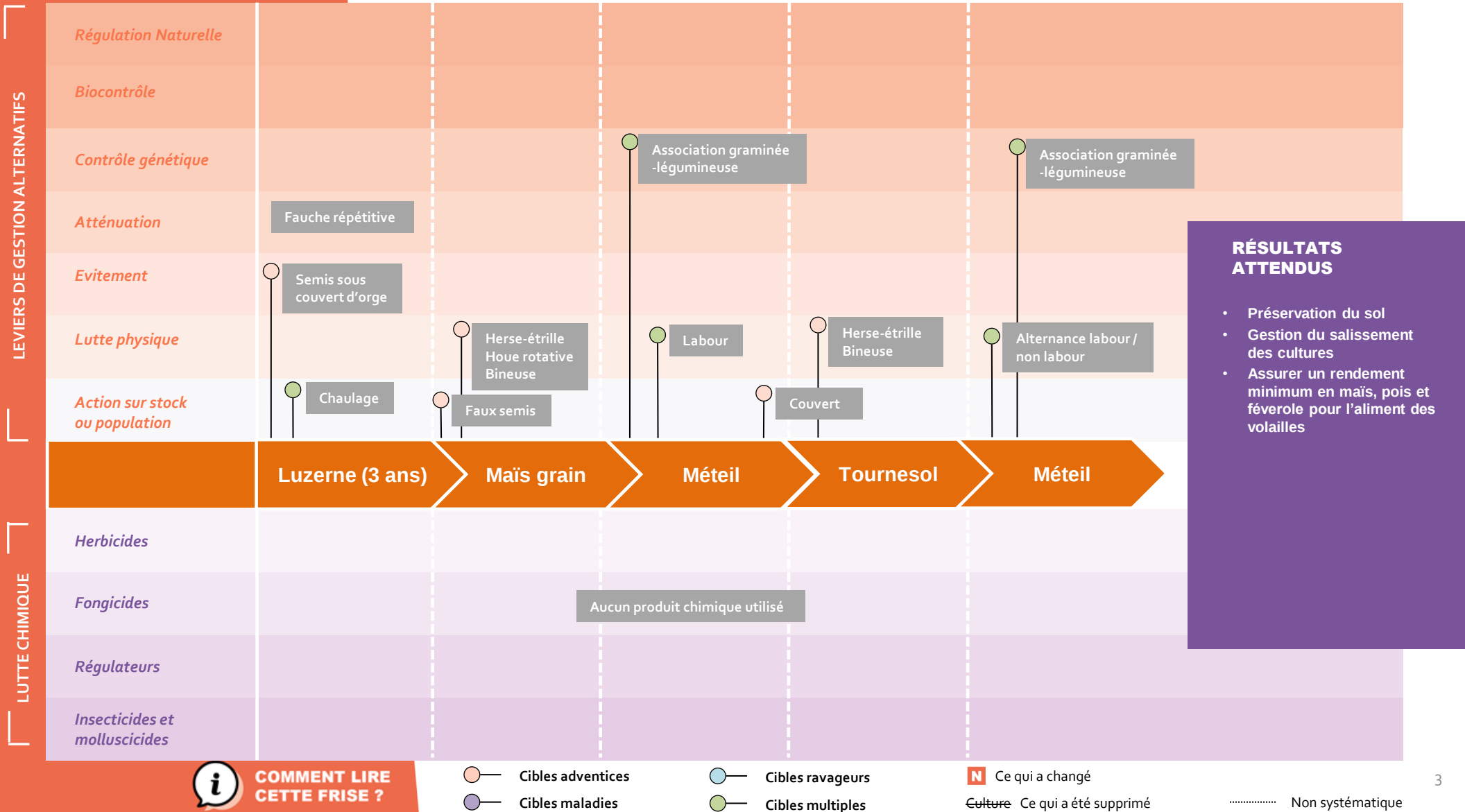
Binage des cultures de printemps

2013 – Laurent a débuté avec le binage du tournesol car il y avait une bineuse dans la CUMA.
« On a essayé une première fois sur le maïs et c'était le top. Ça active la vie du sol, le réchauffe. On voit l'effet non seulement sur les adventices mais aussi sur la croissance du maïs. »

Assolement du Système de culture	État initial (2010-2011-2012)	État actuel (2017-2018-2019)
Luzerne	5 ha	5 ha
Maïs grain	6 ha	10 ha
Méteil	0 ha	12,5 ha
Tournesol	6,5 ha	5 ha
Total	17,5 ha	32,5 ha

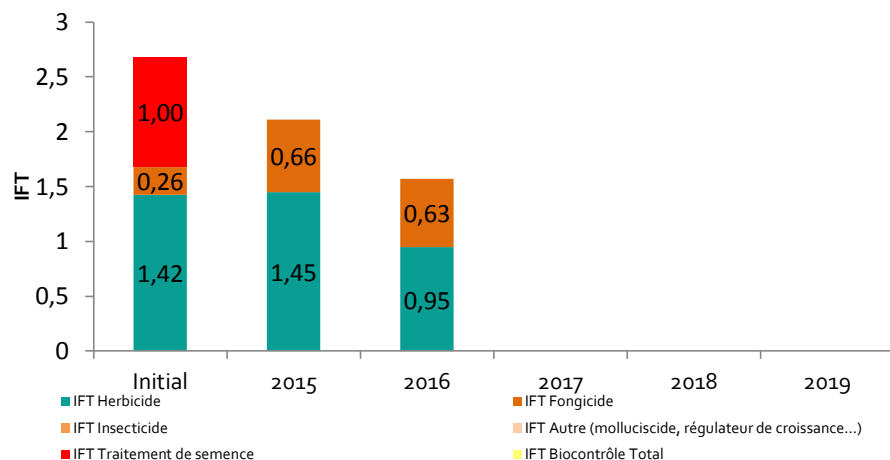
FICHE TRAJECTOIRE

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS



FICHE TRAJECTOIRE

Évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires et de biocontrôle



Citation des agriculteurs concernant l'évolution de l'utilisation des phytos :

« La majorité des pesticides utilisés étaient des herbicides. Il a fallu revoir la rotation, l'allonger ainsi que la gestion du désherbage mécanique des cultures de printemps pour s'en passer.

Concernant les fongicides, j'avais déjà réduit la pression des maladies en faisant des mélanges de variétés pour le blé. J'ai pu m'en passer en ajoutant des légumineuses au mélange céréaliier. »

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)

	Luzerne	Maïs	Méteil	Tournesol	Système de culture
ADVENTICES	😊	😐	😊	😐	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des adventices

Adventices vivaces gérées par la luzerne pour le chardon, par les déchaumages pour le rumex et par la rotation et les méteils pour le chiendent.

Sur les cultures de printemps, la gestion des adventices dépend des années. Les conditions d'intervention ne sont pas toujours optimales : les fenêtres météo ne permettent pas forcément de biner quand c'est nécessaire.

	Luzerne	Maïs	Méteil	Tournesol	Système de culture
MALADIES	😊	😊	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des maladies

Le blé ou la féverole peuvent être sensibles aux maladies selon les années. Le fait de mélanger les variétés de blé et les espèces au sein d'un méteil permettent de réduire la pression des maladies. Pour diminuer la pression du Sclerotinia sur le tournesol et la luzerne : allongement de la rotation.

« S'il y a un peu de maladie une année, il faut l'accepter. Je ne suis pas passé en bio pour réatteler le pulvé, même avec des produits de biocontrôle. »

	Luzerne	Maïs	Méteil	Tournesol	Système de culture
RAVAGEURS	N.C	😐	😊	😐	😐

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des ravageurs

Parfois, des corbeaux attaquent le maïs. Le plus compliqué est de gérer les ravageurs sur le tournesol :

- Contre les limaces : faux-semis pour faire sécher les œufs combinés à un semis tardif
- Contre les corbeaux, pigeons, perdrix : de la surveillance, épouvantails, fusée

En 35 ans, il n'a cependant fallu resemer que 2 fois le tournesol, une fois à cause des limaces, l'autre fois à cause des corbeaux.

FICHE TRAJECTOIRE

Échelle
Système
de Culture

INDICATEURS DE DURABILITÉ

Performances économiques	État initial (2010-2011-2012)	État actuel (2017-2018-2019)
Consommation de carburant (l/ha)	115	121
Charges opérationnelles (€/ha) (version standardisée millésimée)	192	303
Marge semi-nette (€/ha)	573	319
Marge semi-nette/produit brut (version réelle) (%)	60	41
Charges de mécanisation (€/ha) (version réelle)	285	160
Produit brut (€/ha) (version réelle avec l'autoconsommation)	848	776

Commentaires

Ces données sont calculés pour le système de culture avec la vente des produits végétaux. A partir de la récolte 2020, Laurent et Maryline vont utiliser les céréales de la ferme (maïs, triticales, pois) pour l'alimentation des volailles et ainsi mieux les valoriser.

Performances environnementales	État initial (2010-2011-2012)	État actuel (2017-2018-2019)
Pourcentage de cultures pluri-annuelles (%)	10	15
Nombre de cultures principales & intermédiaires	5	8
Qté de matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	0,8	0
Volume d'eau d'irrigation (m³)	15 000	10 000
Emission GES totale (kg éq CO ₂ /ha)	1039	387

Commentaires

Le volume d'irrigation fluctue en fonction des conditions climatiques des années. Environ 10 000 m³ sont utilisés pour irriguer le maïs, ainsi que le tournesol depuis 2 ans. 2000 m³ sur les 18 000 autorisés sont utilisés pour le maraîchage. La diminution des émissions de gaz à effet de serre est principalement due à la suppression des engrais minéraux.

Performances sociales	État initial (2010-2011-2012)	État actuel (2017-2018-2019)
Qté de matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	0,4	0
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	5,3	3,6
Marge semi-nette/temps de travail (€/h)	135	90

Commentaires

D'après l'auto-évaluation du diagnostic de durabilité, l'exploitation a une note de 4,5 / 5 en Vivabilité. La ferme est ancrée sur le territoire : un marché à lieu chez les maraîchers tous les jeudis et des portes ouvertes pour le public ont été organisées l'année dernière. Il y a de l'entraide et des échanges entre voisins, au sein de la CUMA et du CIVAM. Plusieurs citations le démontre :

« C'est important pour nous de ne pas être seul, de pouvoir bosser avec d'autres fermes. On se donne des coups de main, on se remplace pour les vacances. »

« Des collègues bio amènent quelques vaches taries ou des génisses l'été. Les parcours à volailles non utilisés sont encore verts. Le pâturage permet d'alterner avec la fauche. »

FICHE TRAJECTOIRE



Retrouvez d'autres fiches trajectoires
et toutes nos productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office
français de la biodiversité.

REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Laurent PASQUIER et Maryline HERBRETEAU

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

« A force de réfléchir avec le groupe, de voir, d'entendre, on a peu à peu réduit les
intrants. D'autres fermes du groupe sont passées en bio, ça nous a poussé à
sauter le pas.

On regarde plus la météo pour gérer le désherbage mécanique. Il faut une bonne
fenêtre météo pour semer le maïs puis passer la herse-étrille. Ça veut dire semer
plus tard que les voisins, ce qui peut mettre la pression. C'est rassurant de
pouvoir échanger avec d'autres agriculteurs dans la même situation. Et puis c'est
gratifiant ensuite de passer dans des champs propres sans chimie. »

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

« On cherche à mieux valoriser nos céréales et à aller vers
plus d'autonomie pour l'alimentation des volailles. A partir
de la récolte 2020, nous allons commencer à fabriquer nos
propres aliments croissance et finition pour un des trois
bâtiments de volailles. Si ça marche, on étendra aux autres
lots.

Si on devait donner un conseil, c'est qu'il ne faut pas avoir
peur de changer, de se remettre en question. Les
expériences partagées au sein du groupe aident à prendre
confiance. »

L'ingénieure réseau DEPHY

Lucille PITON, CIVAM du Haut Bocage

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

« Nous sommes dans une région de bocage où la grande majorité des fermes
possèdent au moins un atelier d'élevage. Bien souvent, ce sont des ruminants,
adaptés aux espaces bocagés. Historiquement, l'élevage de monogastriques s'est
également développé. Généralement hors-sol, il permettait de créer de l'emploi
sur la ferme sans en agrandir la surface.

Nous avons beaucoup d'exemples de trajectoire de fermes en élevage bovin ou
ovin qui ont réduit l'usage des phytos grâce notamment à l'introduction de
prairies multi-espèces dans les rotations et à la pratique du pâturage tournant. Il
semblait important de montrer qu'il existe des fermes sans ruminants ayant
supprimé le recours aux pesticides – comme ici chez Maryline et Laurent – et
d'étudier les stratégies et leviers mis en place. »

 Lucille.piton@civamhb.org



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Lien avec les voisins : vente de foin de luzerne,
pâturage des vaches taries et génisses
- Installation de nouveaux agriculteurs-rices en
maraîchage, poules pondeuses, PPAM



PRINCIPAUX FREINS

- Aucun frein déclaré